AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemParis, Jeudi 8 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Paris, Jeudi 8 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

#### Les mots clés

Chemin de fer, Circulation épistolaire, Diplomatie, Femme (politique), France (1848-1852, 2e République), Politique, Politique (France), Politique (Grèce), Réception (Guizot), Régime politique, Réseau social et politique, Salon

#### Relations entre les lettres

Collection 1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Val-Richer, Vendredi 9 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1849-11-08 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Paris jeudi le 8 novembre 1849

Beaucoup de monde hier matin comme de coutume, et la diplomatie hier soir comme jadis ; en fait de français. Le duc de Noailles, Berryer et Dalmatie. Rien de nouveau. On commence à croire que cela peut trainer cependant on veut se tenir préparé, et c'est là où me semble régner une grande confusion. C'est naturel, il n'y a aucune union. C'est ce qui fait la force du Prince. Il est plus puissant que l'assemblée. Hubuer s'accoutume à venir. Il a beaucoup d'esprit. Je trouve la situation de Kisselef très grandie ici. Cela provient ainsi de la que toutes les petites gens sont devenus quelque chose. La Sardaigne nous envoie une ambassade spéciale pour demander la reprise des relations. Elle chasse de son service tous les Polonais qui s'y trouvaient. C'est notre condition sine qua non. Quel dommage que Léopold ne puisse pas en faire autant. Nous sommes pour lui très bien, moins cela. Je vous envoie un petit Appendix à une lettre de Beauvale. Clever comme tout ce qui vient de lui. Je suis bien de son avis aussi. Je copie au lieu de l'original que je veux garder. Je vous ai dit de Richmond N'est-ce pas ce que me disait John Russell ? " il ne peut ressortir de ce bouleversement si profond que deux choses. Ou l'anarchie ou l'absolutisme, partout, hors l'Angleterre." Pardon de l'horreur de copie. On dit aujourd'hui que le président veut attendre l'année 52 et qu'il a des moyens d'attendre. C'est des mauvaises langues qui disent cela. Flahaut doit être parti. Il a aidé dans l'affaire du rappel de la flotte. J'ignore toujours si l'Angleterre en ait. Je n'ai pas vu Montebello depuis deux jours. Que pensez-vous de Germain? Je lui aurai peut-être une bonne place. Mais je voudrais savoir ses mérites & ses inconvénients. Le gros de la lettre de Beauvale est toute à l'Empire." Donnez-moi de bonnes nouvelles de lui je vous en supplie. Régime militaire en Prusse, en Autriche, en France, en Piémont et le monde est sauvé. Mais qu'on fasse vite." Voilà textuel. Adieu. Adieu. Adieu.

Hier on parlait de la Grèce, d'Eyragues de la Rosière comme destinés au portefeuille si Rayneval n'accepte pas. Voici Flahaut qui est venu me voir tout botté pour le chemin de fer. Il emmène Morny qui a des affaires en Belgique. Lui va à Londres. Le coup d'état n'est pas encore probable au moins pour cette semaine.

extrait de la lettre d'un allemand constitutionnel " on assure que M. Guizot n'espère le salut de la France que de sa chère constitution à [?] gentiment l'Angleterre sans le vouloir a rendu un bien mauvais service au continent par l'exemple de sa constitution, admirable pour elle, mais qui copiée par des institutions forcément différentes menace de précipiter le centre du continent dans des bouleversements. sans fin. " We English nous avions à attribuer notre impopularité. La démocratie nous a toujours détestés comme trop aristocrates que, les rois & les royalistes n'ont pas trop de motifs pour nous aimer, & voilà maintenant les libéraux constitutionnels faisant la découverte que nous avons joué le tour d'un feu follet les engageant dans un chemin d'où il n'y a d'autre issue que dans l'anarchie ou le règne du sabre. Nous voilà bien. Mais a-t-on trop tort!

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 8 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-11-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3228

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 8 novembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 29/11/2024

paris jeurs le 8 mounts beauty & monds him matin, comme defortenes et la deplomatie hiel in comme jados; untait de freue Weder D. Waciller, Werger Maluatus. Viin de uonuan. on commun à unies que ula punt traine, apulant on week se tuis prepare. chi ulla orice Juste riques une grand infusion. culcustury it is y a access contain if ulplus purisant que

/ assemblie. fluture , accordance a veril it a beauting depring fo trouve la detuation 2, Kindel tra gracedie is Magrorient aculi de que touter les gettetes ques sont leverier quelqueles Cardaigue com auni me ambawade special pre demander la rysin de Vilations. Mechania & sondervice tou le dolouis puis'y toutaint. c'ut notes and ition vine praces just dorumer purkey

we purin par entains autent. More loum pour line to bein, wine i som mony unjution assending a wellter of Deauvale . clemes cores tout refer vient orles. 1 min breis & zon aven oussi je copie autin de l'original purp mens pardes. · Ji ma a de de relieur wheeper after the bies loke yand! "it we peud resortes & we Conteaument a marian

pu deur choser . on l'a on l'abrolutiones par less l'aughten . " paron or 1 homes degui on st aujourdley full prisident aut attender / in St. it ga'il a des accoyan d'alteriore. cut des manni langun qui driechela. flakaukont its parti. if a aid law laffair de rapil or Caplotte jeguone torino " l'aughetter en set. fi u'a; per mi Montibello Dyuci, La que puchy men & Termenia Is his awai pueldo un bruce

place. mai ji inedrace Tavoil Un wienter & Ko emenencia. legros ortaletto de Deacual whtout a' 12 : pice . A formy was I tong unudly or ling love can Vapelie. Profice weeleter, inferiore, en autrila, cu fraun, en diement the monde ut vance manifu on factor vit Vorla textent. adrin, adrin . adrin / head on pearlant de Lagrecere Hyrapus, or la konier cour Settien an portifically 1.

Rayusal h'aupite per roin flahaut for untren un vois toute both four a Luastain in Polejew. lui va à las lesons of the u'est per uning umain.

uptrait orlatette d'an alleccand for " on aller per M. priest l'apper le sales or la frace quedo to chin foretitato à rech un bis remende les re anforting part up mysle of la constitution, adding par ille, mais pui copiere. pour de, winitution forcedecent of ferale Mienace de pilecipites le contre de continued daing du boutever recum compenies of imming I sent eny of We Euglish Love, sant fue . 11 accion à attribue notre imper mengling proportion to jealonly of our success acced prosperity eday vera pour july chose, mai voici d'acctes nein Encore.

Brown La Remocration mon a toying detute comme top arritares pen, les vois elles voyeling w'onlyer top In wester you une activel, a viola cuaire bulikeran constitutionaly fairaulle disonverte pa um avon jour le tetar d'un ten fallet le unjapped dan un deuni d'on il u'y a d'autos illu que dan lategralie on le vigueir du Sahre. Une voila him. war a to on To